

musée
DES arts et métiers
le cnam

DOSSIER DE PRESSE

SCIENTIFICTION

BLAKE ET MORTIMER

AU MUSÉE DES ARTS ET MÉTIERS

EXPOSITION

26 JUIN 2019 > 5 JANVIER 2020

MUSÉE DES ARTS ET MÉTIERS 60 RUE RÉAUMUR PARIS 3E
arts-et-metiers.net • [#Scientifiction](https://twitter.com/Scientifiction)

SOMMAIRE

Introduction

Le mot des commissaires, Thierry Bellefroid et Éric Dubois
Biographies des commissaires

3

Scientifiction, Blake et Mortimer au musée des Arts et Métiers

Une rétrospective inédite du chef-d'œuvre dessiné d'Edgar P. Jacobs

5

Parcours de l'exposition

La salle Jacobs
Les quatre éléments
Feu
Terre
Air
Eau
Le laboratoire

6

Autour de l'exposition

Visites guidées
Enfants et familles
Scolaires
Conférences
Centre de documentation
Catalogue de l'exposition
Le Dernier Pharaon

17

Notre institution

Le Conservatoire national des arts et métiers (Cnam)
Le musée des Arts et Métiers

21

Partenaires de l'exposition

Fondation Roi Baudouin
Éditions Blake et Mortimer
Centre Wallonie-Bruxelles
Les Utopiales
Thalys
Canal BD

22

Informations pratiques

24

Visuels pour la presse

25

Relations avec les médias

Musée des Arts et Métiers
Amélie Zanetti
01 53 01 82 77 · 06 33 59 34 18
amelie.zanetti@lecnam.net

INTRODUCTION LE MOT DES COMMISSAIRES

Le pari est de taille : exposer l'un des pères fondateurs de la bande dessinée franco-belge, Edgar P. Jacobs, dont les originaux sont restés loin des regards depuis sa disparition, en 1987. Ses personnages, Blake et Mortimer, n'ont pourtant jamais été si populaires. Mais comment l'exposer ? Pas question d'un accrochage d'hommage, alignant les œuvres tels des trophées, subissant la chronologie des ouvrages, l'ordre des pages. Ce serait tuer l'esprit du Maître et réduire le musée au statut d'écrin, certes prestigieux, mais tellement fade. *Damned !*

Il y a bien la technologie : sous-marins atomiques, monorail, avions, robots et même, une montre connectée visionnaire ! Ou ces inventions aux noms improbables, parmi lesquelles figurent en bonne place le télécéphaloscope et le chronoscaphé. Il y a les hommes, aussi. D'une trempe remarquable. Blake et Mortimer sont les dignes héritiers des Cugnot, Lavoisier, Delambre et Méchain, Nadar et Blériot ! Comme eux, ils arpentent le monde par les airs, dans l'eau, sous terre, survivant aux flammes d'innombrables explosions. Leur but : la justice, davantage que la connaissance, quoi que. Jacobs est un encyclopédiste, il sait tout. Et quand il ne sait pas, il cherche. Et lorsqu'il ne trouve plus, lorsqu'il a épuisé le sujet, il anticipe, avec une incroyable prescience... *Heavens !*

La clé de tout, c'est lui : Jacobs. Celui qui entre en bande dessinée tant par hasard que par nécessité. Il ne connaît pas Tintin lorsqu'il rencontre Hergé en 1942 ! Et il a plus de quarante ans lorsqu'il crée, sur commande, Blake et Mortimer. Sans Jacques Van Melkebeke, l'ami d'enfance qui fait office de rédacteur en chef des premiers numéros du *Journal Tintin* en 1946, Blake et Mortimer n'auraient pas vu le jour. Bien inspiré, Jacobs affuble d'une barbe son « Ami Jacques » pour figurer Mortimer. Blake a quant à lui les traits du peintre Jacques Laudy, autre proche qui partagera comme lui le privilège d'être l'un des quatre auteurs du premier numéro du *Journal Tintin*. Jacobs se réserve le rôle du méchant, Olrik... *By Jove !*

Un Opéra de papier, titre de l'autobiographie d'Edgar P. Jacobs, nous guide. Blake et Mortimer c'est du spectacle, avec son et lumière s'il vous plaît, des acteurs grandioses, des costumes superbes, des décors majestueux, des tirades mémorables, le tout au service de thèmes éternels. Le baryton du 9^e art n'abandonne jamais l'opéra. L'exposition *Scientifiction, Blake et Mortimer au musée des Arts et Métiers* le célèbre, par une scénographie de papier. Les quatre éléments font le lien entre mysticisme alchimique et dramaturgie scénaristique. Libérant les planches comme les objets du musée des carcans chronologique ou disciplinaire, l'exposition est un dialogue amical entre science et fiction... *Good Luck !*

Thierry Bellefroid et Éric Dubois



Thierry Bellefroid et Éric Dubois
© Musée des Arts et Métiers-Cnam

INTRODUCTION BIOGRAPHIE DES COMMISSAIRES

Thierry Bellefroid

Thierry Bellefroid est journaliste à la RTBF, la radio-télévision publique belge. Il y anime chaque semaine une émission littéraire télévisée, *Livrés à domicile*, et réalise de nombreuses chroniques en radio sur la bande dessinée depuis vingt-cinq ans. Après plus de dix ans de reportage, il a présenté une première émission, *Signé Dimanche*, de 2000 à 2003, puis le journal de 13 heures de la RTBF, de 2004 à 2009. Parallèlement, il a créé, présenté et dirigé une première émission littéraire (*Mille-Feuilles*, 2004-2011), avant de mettre sur pied l'actuel *Livrés à Domicile* qui en est à sa huitième saison.

4

Auteur de plusieurs romans et d'un recueil de nouvelles dans la première moitié de la décennie 2000-2010, Thierry Bellefroid a ensuite consacré sa plume à la bande dessinée. Livres d'entretiens, scénarios d'albums et essais, dont une monographie de plus de 400 pages consacrée à François Schuiten, se sont égrenés depuis une quinzaine d'années. Il a également collaboré à plusieurs catalogues d'exposition et ouvrages collectifs, souvent en lien avec des commissariats d'exposition.

Maître de conférences invité à l'École de journalisme de Louvain de l'UCLouvain, Thierry Bellefroid y enseigne le journalisme télévisé en Master 1.

Éric Dubois

Éric Dubois est professeur agrégé de design, normalien et enseigne à l'école Boulle. Il y crée en 2013 le diplôme supérieur d'arts appliqués spécialité événementiel et médiation et, à ce titre, développe de nombreux projets prospectifs avec les institutions muséales, particulièrement le musée des Arts et Métiers, où il intervient depuis 2007.

D'abord professeur-relais au musée, puis chargé de mission au Conservatoire national des arts et métiers, Éric Dubois est commissaire de l'exposition *Création-Innovation, l'école Boulle s'expose au musée des Arts et Métiers* en 2014. Il est l'assistant au commissariat et à la direction artistique auprès de François Schuiten et Benoît Peeters pour l'exposition *Machines à Dessiner* en 2017.

Membre de jury du concours de l'agrégation externe d'arts appliqués, il assure des missions de formation pour les académies de Paris, Versailles, Créteil et de Martinique. Co-auteur de ressources pédagogiques, il contribue à la rédaction d'ouvrages spécialisés sur le design et les métiers d'art.

SCIENTIFICTION

BLAKE ET MORTIMER

AU MUSÉE DES ARTS ET MÉTIERS

UNE RÉTROSPECTIVE INÉDITE DU CHEF-D'ŒUVRE DESSINÉ D'EDGAR P. JACOBS

L'exposition *Scientifiction, Blake et Mortimer au musée des Arts et Métiers* plonge le visiteur dans l'univers de « merveilleux scientifique » imaginé par le créateur des personnages de Blake et Mortimer. Plus de 120 planches originales préservées par la Fondation Roi Baudouin y seront exposées pour la première fois. Présentée du 26 juin 2019 au 5 janvier 2020, cette rétrospective témoigne de la vision résolument contemporaine de ce patrimoine unique du 9^e art.

Feu, terre, air, eau... dans un décor d'« opéra de papier »

Entre illusion, jeu d'échelle et de lumière, le visiteur est propulsé dans un décor d'« opéra de papier » où science et fiction se jouent de l'espace et du temps. Les images extraites des bandes dessinées dialoguent ainsi avec les objets sortis des réserves du musée pour l'occasion. Ressorts privilégiés du dessinateur belge, les quatre éléments (feu, terre, air, eau) servent de prismes à l'exploration des domaines de la physique, de la chimie, de la biologie, de la minéralogie, de la radioactivité... Entre l'antique alchimie et la chimie moderne, l'histoire des sciences n'a rien à envier aux épopées de *S.O.S Météores*, du *Secret de l'Espadon*, du *Piège Diabolique*, ou de *La Marque jaune*.

Une exposition en deux « tomes »

Destinée à un large public, l'exposition offre de multiples explications, modes d'emploi, archives et citations. Les bédéphiles pourront y admirer plus de 60 planches originales de la main d'Edgar P. Jacobs, des planches encrées, calques d'étude et colorés, bleus de coloriage, crayonnés, photographies de repérage, maquettes d'étude, films et documentaires... Et revenir à partir du 3 octobre 2019, pour découvrir 65 nouvelles œuvres (l'exposition sera fermée au public les 1^{er} et 2 octobre 2019).

Edgar P. Jacobs, l'homme derrière l'œuvre

L'exposition met en lumière les sources d'inspiration d'Edgar P. Jacobs, alimentées par sa passion pour l'opéra et le cinéma expressionniste allemand. Dans son univers, la fiction fonctionne sur la base d'une extrapolation scientifique particulièrement réaliste. Présentés dans le laboratoire, des documents d'époque, modèles, maquettes et photos de repérage témoignent de la précision avec laquelle il a conçu la représentation des engins comme des personnages. Si les aventures du duo britannique mettent en scène les inventions de leur époque, parfois visionnaires, les scientifiques y incarnent, tour à tour, le bien ou le mal.

5



SCIENTIFICTION

BLAKE ET MORTIMER

AU MUSÉE DES ARTS ET MÉTIERS

PARCOURS DE L'EXPOSITION

L'exposition *Scientifiction, Blake et Mortimer au musée des Arts et Métiers* est une invitation à un voyage dans l'univers d'Edgar P. Jacobs. L'aventure démarre dans le hall d'entrée avec un Espadon de plus de 5 mètres de long, le célèbre avion à réaction, submersible et supersonique de la série, prêt à décoller. Les visiteurs sont ensuite accueillis par les deux héros sortant victorieux d'un sous-marin. La case agrandie est tirée de l'album *L'Énigme de l'Atlantide*, dans lequel Jacobs aborde la mythologie, la radioactivité, aussi bien que les soucoupes volantes.

La salle Jacobs

L'introduction plante le décor, au propre et au figuré. Jacobs débute sa carrière en tant que baryton et illustrateur. Tout au long de sa vie, l'opéra restera une source d'inspiration. Au moment de la Seconde Guerre mondiale, il s'oriente tout d'abord vers le dessin publicitaire. Son premier album, *Le Rayon « U »*, paru en 1943, constitue la matrice de la future saga *Blake et Mortimer*. Faisant écho à l'œuvre de Jacobs, des objets des collections du musée mettent en lumière les rapports entre science, technique et spectacle : une lanterne de projection photographique qui projetait des contes et récits fantastiques, des maquettes de décor de théâtre qui permettaient de simuler les effets de l'éclairage scénique.

Jeux de perspective, jeux d'échelle, rôle majeur des décors, et surtout d'opposition franche en ombres et lumières, la visite se poursuit avec une nouvelle clé de lecture de l'œuvre de Jacobs : le cinéma expressionniste allemand. Des extraits des films *M Le Maudit* de Fritz Lang et *Le Cabinet du Dr Caligari* de Robert Wiene accompagnent les visiteurs jusqu'à la salle des quatre éléments.



Lanterne de projection photographique

Construite par François Marie Alfred Molténi, 1860-1890
Musée des Arts et Métiers – Cnam,
inv. 11875
© Musée des Arts et Métiers-Cnam/
photo Pierre Ballif



Décor de théâtre de Chéret : théâtre de l'Opéra, La Muette de Portici

Construit par Jean-Louis Chéret,
avant 1910
Don de Mme Collomb, 1911
Musée des Arts et Métiers – Cnam,
inv. 14279-0019
© Musée des Arts et Métiers-Cnam/
photo Pierre Ballif

SCIENTIFICTION

BLAKE ET MORTIMER

AU MUSÉE DES ARTS ET MÉTIERS

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Les quatre éléments

Traversant un passage orné des couvertures des albums de Jacobs, les visiteurs entrent dans un « opéra de papier », fil conducteur de l'exposition et hommage au titre de l'autobiographie d'Edgar P. Jacobs, publiée au début des années 80 chez Gallimard. Espace, lumière et graphisme orchestrent le dialogue entre les planches originales de Jacobs et les objets du musée. Les visiteurs sont incités à s'interroger, tourner autour, regarder de plus près... guidés par des citations de l'auteur.

Les quatre éléments - feu, terre, air, eau - structurent le parcours.

Illustrant le basculement de l'alchimie vers la chimie moderne,

7

ils mettent en évidence l'arrière-plan mythologique de la série *Blake et Mortimer*. Passionné de science, lecteur assidu de revues scientifiques, Edgar P. Jacobs met un point d'honneur à faire un véritable état de l'art préalable aux sujets qu'il aborde. S'il bascule dans le merveilleux scientifique, voire la science-fiction parfois, ce n'est pas pour tomber dans le *space opera*, mais plutôt viser l'anticipation.

Feu

Dans la première aventure de Blake et Mortimer, *Le Secret de l'Espadon*, écrite quelques mois après l'envoi des premières bombes nucléaires sur Hiroshima et Nagasaki, Jacobs scénarise les conséquences catastrophiques d'une Troisième Guerre mondiale, imaginant le « monde libre » sous un déluge de feu. Dans cet espace, les visiteurs découvrent des instruments d'étude des rayonnements lumineux et des expériences en lien avec les manifestations du feu dont Edgar P. Jacobs met en scène le pouvoir créateur ou destructeur.

Le pyréliomètre, destiné à mesurer l'intensité du rayonnement solaire, a été conçu spécialement pour les démonstrations publiques réalisées au XIX^e siècle au sein du musée. On imagine alors l'infâme Olrik, hagard sous le soleil égyptien, à la fin de *La Chambre d'Horus*, second tome de l'album *Le Mystère de la grande pyramide*. Le modèle de l'appareil de Miller pour la synthèse des acides animés matérialise l'expérience visant à explorer l'origine de la vie, à partir de réactions chimiques simples et de quelques éclairs. Le tube à décharge de Geissler permet de soumettre les gaz à de fortes décharges électriques. Un sabre foudroyé, témoin de la force destructrice de la foudre, évoque les cataclysmes météorologiques qui sévissent dans *S.O.S. Météores*.



© Editions Blake & Mortimer/Studio Jacobs (Dargaud-Lombard s.a.)

Les planches originales présentées illustrent combien, dans l'univers de *Blake et Mortimer*, le feu est avant tout destructeur. Jacobs recourt abondamment à la foudre et à ses conséquences dévastatrices. Les radiations occupent aussi une place centrale qui nourrit la fiction. La « chose », comme la nomme Jacobs dans *Le Piège diabolique*, ressemble étrangement à de la lave en fusion. Le feu est parfois remplacé par un rayonnement calorifique comme celui produit par le chronoscaph, la machine à voyager dans le temps qu'emprunte Mortimer dans ce même album.

SCIENTIFICTION

BLAKE ET MORTIMER

AU MUSÉE DES ARTS ET MÉTIERS

PARCOURS DE L'EXPOSITION



Planche de la page 63

S.O.S. Météores, première publication dans *Tintin* Belgique en 1958-59
Edgar P. Jacobs
Encres sur calque marouflé
© Éditions Blake & Mortimer/Studio Jacobs
Coll. Fondation Roi Baudouin, don Fondation EP Jacobs, Belgique
Présentée du 26 juin au 29 septembre 2019

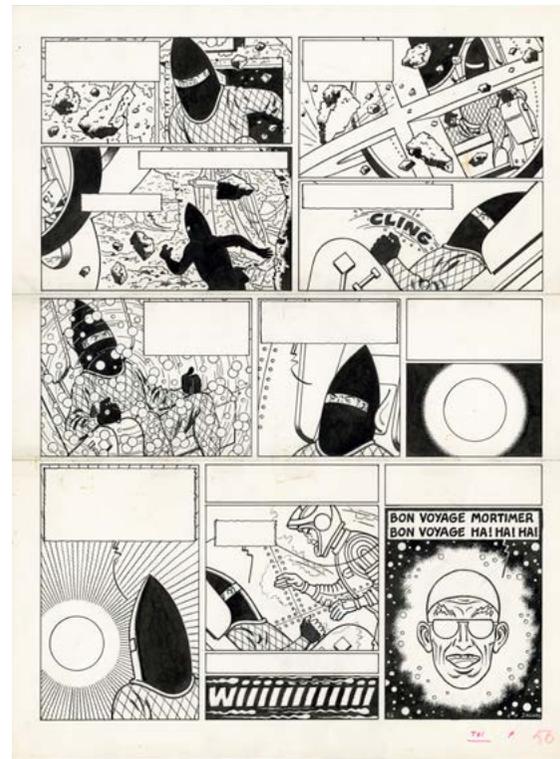


Planche de la page 58

Piège diabolique, première publication dans *Tintin* Belgique en 1960-61
Edgar P. Jacobs
Encrage
© Éditions Blake & Mortimer/Studio Jacobs
Coll. Fondation Roi Baudouin, don Fondation EP Jacobs, Belgique
Présentée du 3 octobre 2019 au 5 janvier 2020



Modèle : appareil dit de Stanley Miller pour la synthèse des acides aminés

Stanley L. Miller, construit par Pyrex France, après 1950
Musée des Arts et Métiers - Cnam, inv. 44278
© Musée des Arts et Métiers-Cnam/photo Pierre Ballif

Sabre foudroyé

1775-1800
Musée des Arts et Métiers - Cnam, inv. 04355
© Musée des Arts et Métiers-Cnam/
photo Michelle Favareille



SCIENTIFICTION

BLAKE ET MORTIMER

AU MUSÉE DES ARTS ET MÉTIERS

PARCOURS DE L'EXPOSITION



© Editions Blake & Mortimer/Studio Jacobs (Dargaud-Lombard s.a.)

Terre

Jacobs entretient un lien particulier avec les souterrains, par lesquels l'ennemi n°1 Olrik parvient toujours à s'échapper. Alimentant les fantasmes de tous ordres, il plonge ses personnages aussi souvent que possible dans les profondeurs des sous-sols. Dans *L'Affaire du collier*, l'action principale se déroule sous terre. Mais la Terre peut aussi receler des trésors convoités par les tenants du bien comme du mal. Dans *L'Énigme de l'Atlantide*, Mortimer découvre, lors d'une expédition spéléologique, ce minéral aux propriétés lumineuses et radioactives qui lui rappelle l'orichalque, le légendaire métal des Atlantes.

Les visiteurs explorent des modèles d'égouts parisiens et leur conception anthropomorphe, associés à un reportage photographique dans les canalisations, réalisé par Nadar pour l'Exposition universelle de 1867. Une collection d'échantillons de cristaux de sel des mines de Stassfurt, employés comme fertilisants agricoles, côtoie un appareil de microphotographie utilisé pour étudier les minéraux. Un moteur Solex et un modèle de locomotive diesel électrique rappellent l'importance de l'exploitation du pétrole, ressource piégée dans les formations géologiques, dans le développement des transports.

Les planches de *L'Affaire du collier* entraînent le lecteur dans les carrières, les catacombes et les égouts de Paris. Dans ces univers clos, le courage des deux héros est rudement mis à l'épreuve. Sous la surface, Jacobs imagine également un monde minéral d'une réalité anxiogène, façonné par l'homme. Il met en scène des courses-poursuites dans des dédales souterrains et exploite fréquemment le motif du puits dans lequel un personnage est enfermé, une expérience qu'il a lui-même vécue enfant.

SCIENTIFICTION

BLAKE ET MORTIMER

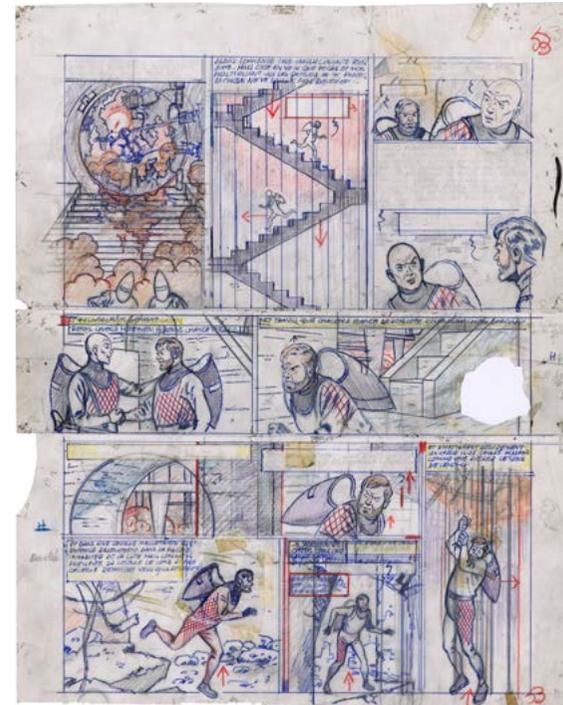
AU MUSÉE DES ARTS ET MÉTIERS

PARCOURS DE L'EXPOSITION



Planche de la page 13

Le Secret de l'Espadon,
tome 3, première
publication dans *Tintin*
Belgique de 1946 à 1949
Edgar P. Jacobs
Encre sur papier
© Éditions Blake &
Mortimer/Studio Jacobs
Coll. Fondation Roi
Baudouin, don Fondation
EP Jacobs, Belgique
Présentée du 26 juin au
29 septembre 2019



Esquisse de la page 55

Le Piège diabolique,
première publication dans
Tintin Belgique en 1960-61
Edgar P. Jacobs
Calque coloré
© Éditions Blake &
Mortimer/Studio Jacobs
Coll. Fondation Roi
Baudouin, don Fondation
EP Jacobs, Belgique
Présentée du 3 octobre
2019 au 5 janvier 2020

10

Collection d'échantillons de sels bruts extraits des mines de Stassfurt (Prusse Rhénanie)

Construit par Émile Fleurent, avant 1911
Musée des Arts et Métiers - Cnam,
de inv. 14380-0001 à inv. 14380-0012
Don du Kalisyndikat de
Stassfurt-Leopoldshall
© Musée des Arts et Métiers-Cnam/
photo Pierre Ballif



Modèle: branchement de regard d'égout

Construit par Regnard Frères,
avant 1889
Musée des Arts et Métiers - Cnam,
inv. 11594-0010

© Anais Tondeur et Germain Meulemans



SCIENTIFICTION

BLAKE ET MORTIMER

AU MUSÉE DES ARTS ET MÉTIERS

PARCOURS DE L'EXPOSITION



11

© Editions Blake & Mortimer/Studio Jacobs (Dargaud-Lombard s.a.)

Air

Dans *Blake et Mortimer*, l'air est le terrain des grandes batailles entre engins volants et celui de la propagation des ondes. Il transporte en effet l'onde Méga du psychiatre Jonathan Septimus dans *La Marque jaune*, les ondes radar et ondes radio dans *Le Secret de l'Espadon*, mais aussi le réseau Cirrus du professeur Miloch Georgevitch dans *S.O.S. Météores*. L'air est aussi traversé par le fantôme du voyage dans le temps. À bord du chronoscaphé déréglé, Mortimer est propulsé dans le passé et dans le futur, au gré des pages de l'album *Le Piège diabolique*.

Parmi les objets du musée, on découvre le modèle de turbo générateur de bord Espadon, conçu par la société Hispano-Suiza, qui rappelle étrangement l'arme révolutionnaire conçue par Mortimer dans *Le Secret de l'Espadon*. Les concepteurs de l'engin ont-ils lu le premier numéro du magazine *Tintin*, le 26 septembre 1946, année de la construction de ce turbo générateur ? Une immense vitrine abrite un modèle de radar léger d'atterrissage. Composé de plusieurs blocs jaunes, il évoque par sa couleur *La Marque jaune* de Jacobs et pointe en direction du ciel pour mettre les visiteurs sur écoute.

Les planches de Jacobs recèlent nombre de combats aériens, à l'image du Golden Rocket en perdition, dans *Le Secret de l'Espadon*, suite à une explosion spectaculaire ou encore cette scène de panique, dans *Le Piège diabolique*, face à l'irruption dans le ciel de ceux que l'on appelle « Les Robots ». Si Jacobs dessine souvent les toits des bâtiments hérissés de radars en tout genre, il aime aussi s'aventurer dans les salles de commande. *S.O.S. Météores* voit l'apparition fantasmagorique de trois silhouettes aux têtes triangulaires, transpercées par des yeux parfaitement ronds et affublées d'un masque à gaz.

SCIENTIFICTION

BLAKE ET MORTIMER

AU MUSÉE DES ARTS ET MÉTIERS

PARCOURS DE L'EXPOSITION

12



Planche de la page 23

S.O.S. Météores, première publication dans *Tintin* Belgique en 1958-59
Edgar P. Jacobs
Encre sur papier
© Éditions Blake & Mortimer/Studio Jacobs
Coll. Fondation Roi Baudouin, don Fondation EP Jacobs, Belgique
Présentée du 26 juin au 29 septembre 2019



Planche de la page 40

Le Secret de l'Espadon, tome 3, première publication dans *Tintin* Belgique de 1946 à 1949
Edgar P. Jacobs
Encre sur papier
© Éditions Blake & Mortimer/Studio Jacobs
Coll. Fondation Roi Baudouin, don Fondation EP Jacobs, Belgique
Présentée du 3 octobre 2019 au 5 janvier 2020

Modèle : radar léger d'atterrissage Th-D 1013

Compagnie française Thomson
Houston, avant 1964
Musée des Arts et Métiers - Cnam,
inv. 21946
© Musée des Arts et Métiers-Cnam/
photo Pierre Ballif



Modèle : turbo générateur de bord Espadon

Hispano-Suiza, Société nationale des constructions aéronautiques du Sud-Ouest, 1946-1970
Musée des Arts et Métiers - Cnam,
inv. 40273
© Musée des Arts et Métiers-Cnam/
photo Pierre Ballif



PARCOURS DE L'EXPOSITION



© Editions Blake & Mortimer/Studio Jacobs (Dargaud-Lombard s.a.)

Eau

Dans les albums de Jacobs, l'eau est un élément plus menaçant que dévastateur. Elle engloutit, enferme, emporte tout sur son passage, comme Mortimer tombé dans la rivière après l'accident de son taxi près de la ville de Buc, dans *S.O.S. Météores*. C'est aussi l'élément de torture d'Olrik voulant faire avouer au joaillier Duranton l'emplacement du collier dans *L'Affaire du collier*.

Un modèle de chaudière à vapeur de type Stirling, à l'esthétique digne de Jacobs, que l'on imagine aisément estampillé de la Marque jaune, a été restauré spécialement pour être présenté dans l'exposition. Destinées au chauffage industriel, ces chaudières étaient à l'époque des installations gigantesques capables de produire de la vapeur à 425 °C. À ses côtés, divers dispositifs d'étude des fluides complètent le parcours. L'eau est un milieu aquatique exploité par Jacobs comme par les ingénieurs qui ont conçu les câbles télégraphiques sous-marins permettant de relier Paris à New-York et Brest à Cap Cod, en traversant de part et d'autre l'Atlantique.

Sur les planches de Jacobs, le déchaînement des éléments fait partie de la dramaturgie de *Blake et Mortimer*. La manipulation du climat est au cœur de la fiction, les pluies torrentielles y sont spectaculaires. S'il peut arriver aux deux héros de barboter dans l'eau d'une piscine, ils sont plus souvent plongés dans un univers aquatique à bord de sous-marins. Les visiteurs pourront admirer une des plus belles planches du *Secret de l'Espadon*, qui fait inévitablement référence au *Vingt mille lieues sous les mers* de Jules Verne. Remarquable par sa composition, elle met en scène Olrik, revêtu d'un scaphandre, aux prises avec un poulpe géant. Le capitaine Blake, lui aussi transformé en scaphandrier, le sauve d'une mort certaine. Le décor de fond marin est reproduit dans un souci évident du détail.

SCIENTIFICTION

BLAKE ET MORTIMER

AU MUSÉE DES ARTS ET MÉTIERS

PARCOURS DE L'EXPOSITION

14

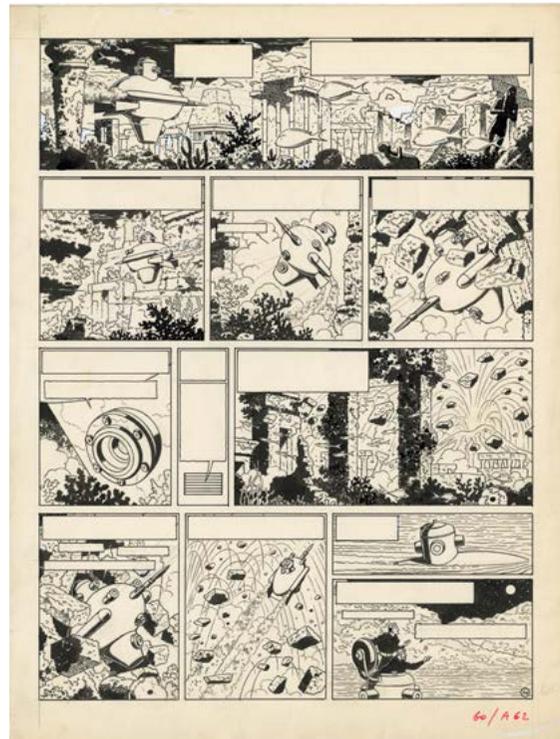


Planche de la page 62

L'Énigme de l'Atlantide,
première publication dans
Tintin Belgique en 1955-56
Edgar P. Jacobs
Encre de Chine, gouache
blanche et crayon sur papier
© Éditions Blake &
Mortimer/Studio Jacobs
Coll. Fondation Roi
Baudouin, don Fondation
EP Jacobs, Belgique
Présentée du 26 juin au
29 septembre 2019



Planche de la page 34

Le Secret de l'Espadon, tome 3,
première publication dans
Tintin Belgique
de 1946 à 1949
Edgar P. Jacobs
Encre et gouache blanche
sur papier.
© Éditions Blake & Mortimer/
Studio Jacobs
Coll. Fondation Roi Baudouin,
don Fondation EP Jacobs,
Belgique
Présentée du 3 octobre 2019
au 5 janvier 2020

Boîte de câbles télégraphiques sous-marins :

Brest (France) - Cap Cod (États-Unis)

Rattier-Menier et Société industrielle des
Téléphones (SIT), 1898
Musée des Arts et Métiers - Cnam,
inv. 16066

© Musée des Arts et Métiers-Cnam/
photo Pascal Faligot



Modèle : chaudière type Stirling

Compagnie de Fives-Lille et Compagnie
Stirling, construit par la Société des
Maquettes Perfecta, 1931
Musée des Arts et Métiers - Cnam,
inv. 16753-0001

© Musée des Arts et Métiers-Cnam/
photo Pierre Ballif



SCIENTIFICTION

BLAKE ET MORTIMER

AU MUSÉE DES ARTS ET MÉTIERS

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Le laboratoire

Le passage vers le laboratoire se fait sous le regard des quatre scientifiques qui incarnent le bien ou le mal dans *Les Aventures de Blake et Mortimer* : Miloch, Septimus, Satō et Mortimer lui-même. Cette dernière salle, ronde, lisse, blanche, est l'écrin clinique des objets scientifiques les plus récents du musée associés aux maquettes et photos de repérage de Jacobs.

Les visiteurs y découvrent la machine à calculer de Louis Couffignal, prototype de calculateur universel reposant non sur le système décimal mais sur le système binaire, aujourd'hui utilisé dans tous les ordinateurs. Si le concept est précurseur, il ne franchira malheureusement pas le cap de la production industrielle. Autour du thème du temps qui imprègne cet espace, on peut admirer une pendule « Atmos du millénaire » de Jaeger-LeCoultre, dont le mécanisme, puisant son énergie dans les variations atmosphériques, se rapproche du mouvement perpétuel ; un cadran solaire horizontal à canon dont le dispositif sonore indique l'heure par une forte détonation, grâce à l'énergie solaire qui, via une lentille, allume la mèche du canon.

Quittant la fiction dessinée en 2D pour entrer dans un réel en 3D, on y trouve les modèles conçus et fabriqués par Jacobs afin de l'épauler dans la représentation des engins comme des personnages, dont l'expression graphique lui résistait : l'hélicoptère qui permet à Mortimer de s'évader de Karachi dans *Le Secret de l'Espadon*, l'avion requin volant rouge et l'aile rouge que pilote Olrik dans le même album, le sous-marin S-II très présent dans *Les Aventures de Blake et Mortimer*, le chronoscaphe, invention de Jacobs qui permet de voyager

dans le temps, mais aussi le robot Samurai II du professeur Akira Satō ainsi que le buste de ce dernier. Parmi les dessins préparatoires et photos de repérage, on peut citer une photographie placée dans une enveloppe intitulée « Endroit de l'évasion d'Olrik » ainsi que des dizaines de photos de repérage prises à Paris pour camper l'action dans *L'Affaire du collier*.

Enfin, quatre interviews apportent aux visiteurs un éclairage sur les frontières entre science et fiction aujourd'hui : deux points de vue scientifiques avec Dominique Leglu et Guy Perrin et deux points de vue d'auteurs de BD avec Marion Montaigne et François Schuiten. L'occasion de revenir sur des sujets d'actualité comme l'intelligence artificielle, le réchauffement climatique ou encore les nouvelles technologies... Autant de sujets dessinés et anticipés par Jacobs.



Machine à calculer de Louis Couffignal

Modèle d'étude, Louis Couffignal, Logabax - Machines comptables et Totalisateurs, 1946-1952
Musée des Arts et Métiers - Cnam, de inv. 35681-0001 à inv. 35681-0004
©Musée des Arts et Métiers-Cnam/photo Charlotte Compan

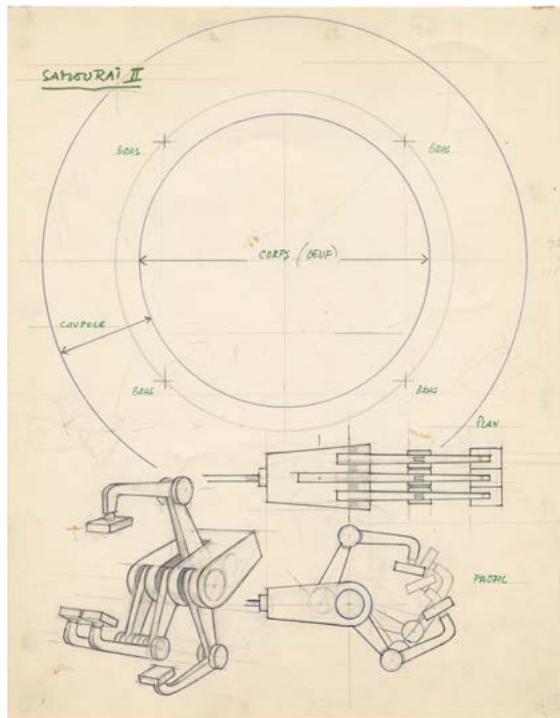
SCIENTIFICTION

BLAKE ET MORTIMER

AU MUSÉE DES ARTS ET MÉTIERS

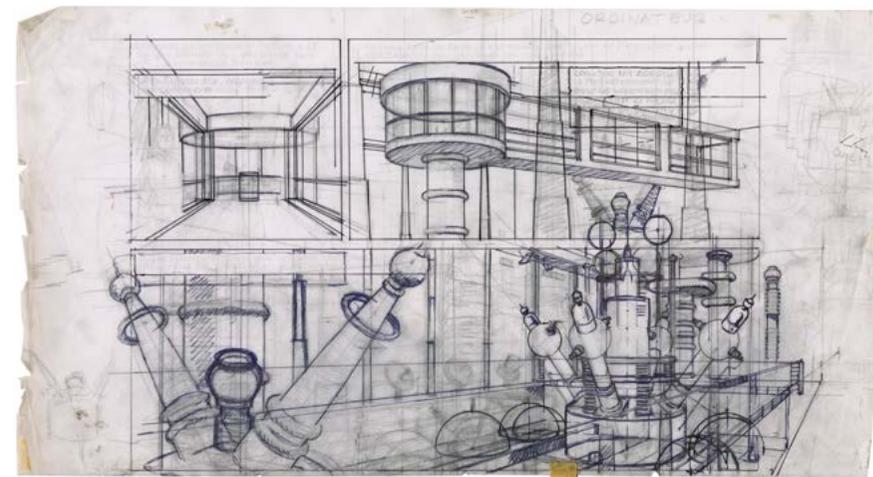
PARCOURS DE L'EXPOSITION

16



Dessin préparatoire du robot Samurai II

Les 3 Formules du Professeur Satō, tome 1, première publication dans *Tintin Belgique* en 1971-72
Edgar P. Jacobs
Calque d'étude
© Éditions Blake & Mortimer/
Studio Jacobs
Coll. Fondation Roi Baudouin, don Fondation EP Jacobs, Belgique
Présentée du 26 juin au 29 septembre 2019



Construction en perspective du laboratoire de Miloch Georgevitch (page 53)

S.O.S. Météores, première publication dans *Tintin Belgique* en 1958-59
Edgar P. Jacobs
© Éditions Blake & Mortimer/Studio Jacobs
Coll. Fondation Roi Baudouin, don Fondation EP Jacobs, Belgique
Présentée du 3 octobre 2019 au 5 janvier 2020

Modèle : avion « requin volant » rouge

Le Secret de l'Espadon, première publication dans *Tintin Belgique* de 1946 à 1949
Edgar P. Jacobs
Matériaux divers

© Éditions Blake & Mortimer/photo ShutterLab.be



Modèle : chronoscaph

Le Piège diabolique, première publication dans *Tintin Belgique* en 1960-61
Edgar P. Jacobs
Matériaux divers

© Éditions Blake & Mortimer/photo ShutterLab.be



SCIENTIFUNCTION

BLAKE ET MORTIMER

AU MUSÉE DES ARTS ET MÉTIERS

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Visites guidées

- **Visite guidée de l'exposition *Scientifiction, Blake et Mortimer au musée des Arts et Métiers***

Saviez-vous que lire des bandes dessinées pour vous distraire permet aussi de comprendre les sciences ? L'exposition propose un dialogue entre les objets scientifiques et les œuvres graphiques à partir des quatre éléments : feu, terre, air, eau.

Du mardi au dimanche, à 15 h 30.

Durée : 45 min.

Rendez-vous : à l'entrée de l'exposition temporaire.

Sans réservation, accessible sur présentation du billet d'entrée couplé.

- **Visite thématique *Sciences et techniques en BD***

À travers l'univers fantastique de la bande dessinée, découvrez les secrets des objets du musée dans sa collection permanente. L'occasion d'admirer le style et le travail graphique des auteurs. Merveilleux scientifique, steampunk... avec le 9^e art, êtes-vous prêts à franchir les portes d'un monde parallèle ?

Samedi à 14 h : 19 octobre, 2 novembre, 23 novembre, 14 décembre 2019 et 4 janvier 2020.

Durée : 45 min.

Rendez-vous : à l'accueil du musée.

Sans réservation, accessible sur présentation du billet d'entrée collection permanente.

- **Visite guidée de l'exposition *Scientifiction, Blake et Mortimer au musée des Arts et Métiers* pour les groupes d'adultes**

Des visites guidées pour découvrir l'exposition sont proposées par la société Cultural.

Tarifs, renseignements et réservation : +33 (0)8 25 05 44 05
(0,15 € / min) / visites@cultural.fr.

- **Visite guidée en langue des signes française de l'exposition *Scientifiction, Blake et Mortimer au musée des Arts et Métiers***

Des visites en LSF sont proposées pour les visiteurs individuels et les groupes.

Tarif groupe : 40 €. Réservation obligatoire : musee-resa@cnam.fr.
Visite guidée en LSF pour visiteurs individuels comprise dans le prix du billet d'entrée couplé. [Calendrier et réservation en ligne](#).

SCIENTIFUNCTION

BLAKE ET MORTIMER

AU MUSÉE DES ARTS ET MÉTIERS

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Enfants et familles

• Visite familiale *Au cœur de la BD* pour les enfants de 7 à 12 ans et leurs parents

Voyage dans le temps, inventions surprenantes, savants fous, découverte de nouveaux mondes, créatures inquiétantes... Comme Blake et Mortimer, partez à l'aventure dans un étonnant parcours mêlant les planches de Jacobs et les collections du musée.

Dimanche à 11 h : 7 juillet, 18 août, 29 septembre, 20 octobre, 27 octobre, 24 novembre, 8 décembre, 15 décembre, 29 décembre 2019 et 5 janvier 2020.

Durée : 1 heure.

Rendez-vous : à l'accueil du musée.

[Réservation en ligne](#) ou à l'accueil le jour même, accessible sur présentation du billet d'entrée couplé.

• Atelier *Tourmente dans les éléments* pour les enfants de 7 à 12 ans

La visite de l'exposition *Scientifiction, Blake et Mortimer au musée des Arts et Métiers* permet aux enfants de découvrir l'univers du merveilleux scientifique des albums de bandes dessinées d'Edgar P. Jacobs, ainsi que les objets du musée qui y sont liés. En atelier, ils réalisent un objet particulier sur le thème des quatre éléments : le feu, la terre, l'eau et l'air. Chacun de ces éléments sera mis à l'honneur successivement tout au long de l'exposition.

Durée : 2 heures d'activité (visite et atelier).

[Calendrier et réservation en ligne](#).

Tarif : 6,50 € par enfant.

• Atelier *L'œil de l'Espadon* pour les enfants de 7 à 12 ans et leurs parents

La visite de l'exposition *Scientifiction, Blake et Mortimer au musée des Arts et Métiers* permet aux enfants de découvrir l'univers du merveilleux scientifique des albums de bandes dessinées d'Edgar P. Jacobs, ainsi que les objets du musée qui y sont liés. En atelier, ils réalisent un périscope.

Durée : 1 h 30 d'activité (visite et atelier).

[Calendrier et réservation en ligne](#).

Tarifs : 6,50 € par adulte et 4,50 € par enfant.

• Atelier *Les fabricateurs | Le métier de dessinateur BD* (à partir de 7 ans)

Autour de la réalisation de planches de bandes dessinées, les participants découvrent le métier de dessinateur de BD et s'initient à ses techniques.

Dates : 20 octobre, 22 au 27 octobre, 29 au 31 octobre 2019 de 13h30 à 17h.

Sans réservation, sur présentation du billet collection permanente.

• Atelier *Les fabricateurs | Sculptez une figurine de bande dessinée* (à partir de 7 ans)

D'un simple morceau de pâte à modeler à un personnage de bande dessinée en trois dimensions, découvrez toutes les étapes de réalisation d'une figurine. Cet atelier est proposé en collaboration avec les passionnés de l'atelier Fariboles Productions.

Dates : 1^{er} décembre 2019 de 13h30 à 17h, 4, 11 et 18 décembre 2019 de 14h30 à 17h30, 26 au 29 décembre 2019 de 13h30 à 17h, 31 décembre 2019 au 3 janvier 2020 (hors 1^{er} janvier) de 13h30 à 17h.

Sans réservation, sur présentation du billet collection permanente.

SCIENTIFUNCTION

BLAKE ET MORTIMER

AU MUSÉE DES ARTS ET MÉTIERS

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Scolaires

- **Visite scolaire de l'exposition *Scientifiction, Blake et Mortimer au musée des Arts et Métiers* (à partir de la 6^e)**

Saviez-vous que lire des bandes dessinées pour vous distraire permet aussi de comprendre les sciences ? L'exposition propose un dialogue entre les objets scientifiques et les œuvres graphiques à partir des quatre éléments : feu, terre, air, eau.

Collège et lycée.

Du mardi au vendredi, à 10 h et à 14 h.

Durée : 1 h 30.

Réservation obligatoire : musee-resa@cnam.fr.

Tarif : 100 € / groupe scolaire.

- **Visites et dossier de l'enseignant**

Des visites spécifiques ainsi qu'un dossier pédagogique (niveaux collège et lycée) de l'exposition *Scientifiction, Blake et Mortimer au musée des Arts et Métiers* sont proposés aux enseignants qui souhaitent préparer une visite avec leurs classes.

À partir de septembre 2019.

Contact : musee-profsrelais@cnam.fr.

Conférences

Des conférences, rencontres et dédicaces avec des personnalités scientifiques et de la bande dessinée seront proposées tout au long de l'exposition.

Lancement le jeudi 27 juin 2019, avec François Schuiten, Jaco Van Dormael, Thomas Gunzig et Laurent Durieux, auteurs de l'album *Le Dernier Pharaon*, Blake et Mortimer hors série.

Accès gratuit.

[Calendrier et réservation en ligne.](#)

Centre de documentation

La série complète des bandes dessinées *Blake et Mortimer* de Jacobs et de ses successeurs est à la disposition des visiteurs au centre de documentation. Pour les plus curieux, cette collection est complétée par des ouvrages de référence sur la vie et l'œuvre de Jacobs. Les plus jeunes pourront voir ou revoir un dessin animé *Blake et Mortimer*, adapté de l'album *La Marque jaune* de Jacobs (26 min, © Cactus Animation, Canal+, Ellipsanime, France 3, M6, Dargaud Marina) qui sera diffusé en alternance avec un extrait d'une interview de Jacobs (180 secondes © SONUMA-RTBF, émission Seniorama, 4 avril 1977).

Le centre de documentation, situé sur le parcours de l'exposition permanente, est accessible aux horaires d'ouverture du musée.

Son accès est gratuit pour tous sur rendez-vous.

Contact : musee-doc@cnam.fr.

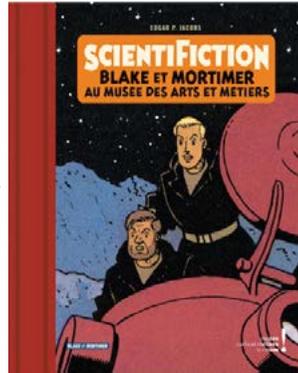
SCIENTIFICTION

BLAKE ET MORTIMER

AU MUSÉE DES ARTS ET MÉTIERS

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Catalogue de l'exposition



© Editions Blake & Mortimer/Studio Jacobs

Scientifiction, Blake et Mortimer au musée des Arts et Métiers

Sous la direction de Thierry Bellefroid
Éditions Blake et Mortimer, en partenariat
avec le musée des Arts et Métiers, 2019
96 pages · Prix : 30 €
En librairie à partir du 28 juin 2019

Dès le début des *Aventures de Blake et Mortimer*, en 1946, dans le *Journal Tintin*,

20

Edgar P. Jacobs n'aura de cesse d'interroger son époque en anticipant les progrès de la science. De la révolution aéronautique de l'Espadon à la parthénogénèse électronique, des androïdes du professeur Satō, en passant par la montre connectée du *Piège diabolique*, Jacobs a toujours été en avance sur son temps par sa lecture visionnaire de la marche du progrès de l'humanité. Des regards inédits sur l'œuvre d'Edgar P. Jacobs, mais aussi sur les liens qu'entretiennent science et fiction dans la bande dessinée.

Sommaire

Préface de Pascale Heurtel

Dominique Leglu · By Jove ! Qui croire ?

Thierry Bellefroid · Blake et Mortimer au musée ? Mais vous êtes fou !

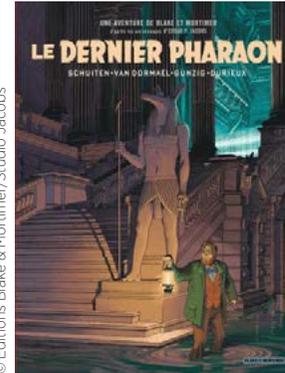
Éric Dubois · L'alchimiste du 9^e art

Compositeur et chef d'orchestre · Edgar P. Jacobs sous la loupe
de François Schuiten

Daniel Couvreur · L'art de bâtir l'anticipation

Hubert Védrine · Edgar P. Jacobs et la géopolitique

Le Dernier Pharaon



© Editions Blake & Mortimer/Studio Jacobs

Blake et Mortimer hors collection
Dessin Schuiten · Scénario Schuiten,
Van Dormael, Gunzig · Couleurs Durieux
92 pages · 17,95 €
En librairie à partir du 29 mai 2019

Blake et Mortimer se sont perdus de vue depuis plusieurs années. Le premier a pris du galon dans l'armée, le second goûte une retraite bien méritée. Mais d'étranges

événements vont les rapprocher. Alors que Mortimer s'intéresse à de curieuses radiations qui s'échappent du palais de justice de Bruxelles, un champ électromagnétique d'une ampleur inédite provoque la panne soudaine de tous les appareils électroniques et informatiques...

À l'origine du *Dernier Pharaon*, les quelques lignes d'une courte note d'intention inédite d'Edgar P. Jacobs que Daniel Couvreur, journaliste au quotidien bruxellois *Le Soir*, montre à François Schuiten. Passionné depuis l'enfance par *Blake et Mortimer*, fin connaisseur de Bruxelles et de son palais de justice, le dessinateur des *Cités obscures* entrevoit d'emblée une passerelle entre son œuvre et celle de Jacobs. Il s'adjoint les talents du cinéaste Jaco Van Dormael, du romancier Thomas Gunzig et de l'affichiste Laurent Durieux pour donner naissance à une aventure originale du célèbre duo. Nourri de références au *Mystère de la Grande Pyramide* et au *Piège diabolique*, *Le Dernier Pharaon* est aussi un morceau de bravoure graphique, magnifié par une mise en couleurs envoûtante.

Le Conservatoire national des arts et métiers

Le Conservatoire national des arts et métiers (Cnam) est le seul établissement d'enseignement supérieur français dédié à la formation professionnelle tout au long de la vie.

Disposant d'un ancrage territorial en France métropolitaine et ultramarine, l'établissement propose 520 parcours de formation dans les domaines de sciences exactes, techniques et tertiaires. Ces parcours professionnalisants débouchent sur une certification, un titre ou un diplôme et répondent aux besoins des adultes (salariés, demandeurs d'emploi, travailleurs indépendants...) qui souhaitent évoluer professionnellement, trouver ou retrouver un emploi, actualiser leurs connaissances et développer leurs compétences.

Afin de s'adapter aux contraintes de chacun et favoriser la réussite de tous, le Cnam propose des modalités variées : cours en journée, le soir ou le samedi, en présentiel ou à distance, en alternance, unités d'enseignement à la carte capitalisables. Il assure parallèlement une ingénierie de parcours qui allie conseil en orientation et en insertion professionnelle, validation des acquis de l'expérience... Chaque année, le Cnam accueille près de 70 000 élèves et délivre plus de 13 000 diplômes qui, pour deux diplômés sur trois, leur a permis d'évoluer professionnellement.

www.cnam.fr

Le musée des Arts et Métiers

Le musée des Arts et Métiers est l'un des plus anciens musées techniques et industriels au monde. Son histoire est intimement liée à celle du Cnam, dont il est l'une des composantes.

Depuis 1794, les collections se sont enrichies de nombreux apports, précieux témoins de l'évolution des savoirs scientifiques et du progrès technique. Le musée conserve aujourd'hui une exceptionnelle collection, remarquable tant par son ampleur (près de 80 000 objets et 15 000 dessins) que par la diversité des thématiques couvertes. À travers sept grandes collections (Instruments scientifiques, Matériaux, Construction, Communication, Mécanique, Énergie et Transports), le musée offre à voir près de 2 500 objets, reflétant les facettes les plus variées de l'histoire des sciences et des techniques.

Il permet de découvrir l'un des lieux les plus atypiques, l'ancien prieuré de Saint-Martin-des-Champs ayant été consacré, par la Révolution française, « temple » de la technique. Parmi les pièces les plus remarquables, il faut signaler le cabinet de physique de Jacques Alexandre Charles et le laboratoire d'Antoine Laurent Lavoisier, la collection d'horlogerie de Louis Ferdinand Berthoud, le métier à tisser les façonnés de Jacques Vaucanson, le télégraphe Chappe, le fardier de Cugnot ou l'Avion n° 3 de Clément Ader.

www.arts-et-metiers.net

Fondation Roi Baudouin

Agir ensemble pour une société meilleure

La Fondation Roi Baudouin a pour mission de contribuer à une société meilleure.

La Fondation est, en Belgique et en Europe, un acteur de changement et d'innovation au service de l'intérêt général et de la cohésion sociale. Elle cherche à maximiser son impact en renforçant les capacités des organisations et des personnes. Elle encourage une philanthropie efficace des particuliers et des entreprises. Ses valeurs principales sont l'intégrité et la transparence, le pluralisme et l'indépendance, le respect de la diversité et la promotion de la solidarité. Ses domaines d'action actuels sont la pauvreté et la justice sociale, la philanthropie, la santé, l'engagement sociétal, le développement des talents, le patrimoine, la démocratie, l'engagement européen, la coopération au développement et le développement durable.

La Fondation a été créée en 1976, à l'occasion des 25 ans de règne du roi Baudouin.

www.kbs-frb.be

www.bonnescauses.be

Les Éditions Blake et Mortimer

En 1982, cinq ans avant sa disparition, Edgar P. Jacobs fonde les Éditions Blake et Mortimer. Dix ans plus tard, Dargaud acquiert la société, avec une idée en tête : redonner vie aux deux héros imaginés par Jacobs. Son dernier album, *Les 3 Formules du professeur Satō*, datait de 1977. En 1990, Bob de Moor avait publié le second volet de ce diptyque. Si Philip Mortimer et Francis Blake n'avaient pas vécu de nouvelles aventures, ils restaient cependant présents dans la mémoire et dans le cœur de leurs lecteurs. Pour Claude de Saint Vincent, qui dirige Dargaud à l'époque, Blake et Mortimer avaient encore de beaux jours devant eux, et le plus bel hommage que des héros pouvaient rendre à leur créateur était de lui survivre.

En septembre 1996, le scénariste Jean Van Hamme et le dessinateur Ted Benoit publient *L'Affaire Francis Blake*, premier album de leurs nouvelles aventures. Le succès est au rendez-vous : plus de 600 000 exemplaires sont vendus. Depuis, plusieurs duos d'auteurs ont été constitués afin d'assurer une parution régulière des nouveautés. Les Éditions Blake et Mortimer, sous la responsabilité éditoriale d'Yves Schlirf, veillent sur la reprise de la série, dans le respect de l'esprit de son créateur et en s'impliquant dans la réalisation de chaque titre. Edgar P. Jacobs pourrait être fier : ses personnages continuent à vivre et ses propres albums n'ont jamais été aussi populaires...

www.dargaud.com/bd/BLAKE-MORTIMER

SCIENTIFICTION

BLAKE ET MORTIMER

AU MUSÉE DES ARTS ET MÉTIERS

PARTENAIRES DE L'EXPOSITION

Centre Wallonie-Bruxelles

Découvrez les signatures les plus contemporaines de la création de Wallonie et de Bruxelles : théâtre, danse, musique, mais aussi cinéma, arts plastiques, littérature, arts digitaux... en plein cœur de Paris.

Au travers d'une programmation résolument pluridisciplinaire et ouverte aux territoires innovants, Le Centre assure la promotion en France des talents émergents ou confirmés - de l'underground à l'officiel - de la Fédération Wallonie-Bruxelles dans une perspective d'optimisation de leur diffusion en France.

Le Centre constitue un catalyseur de référence sur l'état de la création belge et ses programmateurs sont à la disposition des professionnels désireux de développer des partenariats privilégiés avec la scène belge. Doté d'une salle d'exposition, d'une salle de cinéma, d'une salle de théâtre et d'une librairie, Le Centre construit une programmation au croisement de différents champs.

Il convie les visiteurs à se muer en témoins des audaces et prises de risques artistiques passées et à appréhender les mutations d'un art en perpétuel mouvement.

Territoire de valorisation unique, inauguré en 1979, depuis son origine, à la croisée des industries culturelles, créatives et de l'innovation, Le Centre a contribué autant à consacrer que favoriser l'émergence.

Salle d'exposition : 127 rue Saint-Martin, 75004 Paris

Salles de spectacles et de cinéma : 46 rue Quincampoix, 75004 Paris

Informations : 01 53 01 96 96 - info@cwbf.fr - www.cwbf.fr

Les Utopiales

Festival international de science-fiction de Nantes

Fortes du patrimoine laissé par Jules Verne et du passé surréaliste de Nantes, les Utopiales se sont installées dans le paysage culturel nantais au tout début du nouveau siècle, en l'an 2000. « Coder / Décoder » sera la thématique et le fil rouge de la 20^e édition des Utopiales, Festival international de science-fiction de Nantes. Du 31 octobre au 4 novembre à la Cité des congrès, plus de 200 invités convieront le grand public à une plongée immersive et qualitative dans le monde de la prospective et de l'imaginaire. Les Utopiales s'attacheront donc à décoder notre réalité en perçant les codes cryptés dans toutes les pensées, les actions, les réalisations et la chair même de l'humanité. Mais qu'est-ce que le code, que sont les codes ? De la partition de *La Neuvième Symphonie* au C++, des IA au big data, des équations qui décrivent le monde aux algorithmes qui le transforment, du langage des abeilles au braille, du chiffre de César à Enigma, des langues mortes au klingon, des stéréotypes genrés aux archétypes du récit, artistes, auteurs et autrices, scientifiques... vont déchiffrer les structures cachées de la société, du langage, de l'information et de la création. Puissant outil d'exploration du réel, la science-fiction se déclinera en littérature, en bandes dessinées, en sciences, en films, en expositions, en jeux vidéo, en jeux de rôles... et en plus de 200 rendez-vous !

La Cité des congrès, du 31 octobre au 4 novembre 2019

Informations : 02 51 88 20 00 - www.utopiales.org

SCIENTIFUNCTION

BLAKE ET MORTIMER

AU MUSÉE DES ARTS ET MÉTIERS

PARTENAIRES DE L'EXPOSITION

Thalys

Thalys accompagne les voyageurs entre la France et la Belgique dans leur découverte de l'exposition *Scientifunction, Blake et Mortimer au musée des Arts et Métiers*.

www.thalys.com

Canal BD

Fort de plus de 125 librairies en France et pays limitrophes, Canal BD est le premier réseau de libraires indépendants spécialisés dans l'univers de la bande dessinée.

www.canalbd.net

24

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée des Arts et Métiers

60 rue Réaumur

Paris 3^e

Métro : Arts-et-Métiers ou Réaumur-Sébastopol

Bus : 20, 38

www.arts-et-metiers.net

Facebook : [@musee.des.arts.et.metiers](https://www.facebook.com/musee.des.arts.et.metiers)

Twitter : [@Artsetmetiers](https://twitter.com/Artsetmetiers)

Instagram : [@museedesartsetmetiers](https://www.instagram.com/museedesartsetmetiers)

Tarifs :

Billet couplé (expositions permanente et temporaire)

Plein tarif : 9 €

Tarif étudiants (plus de 26 ans) : 6,50 €

Tarif réduit (moins de 18 ans, étudiants de moins de 26 ans) : 4 €

Horaires :

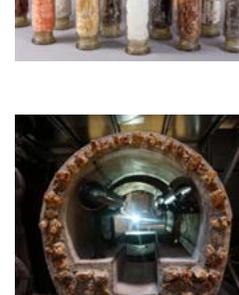
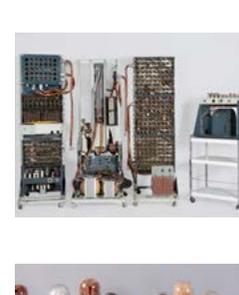
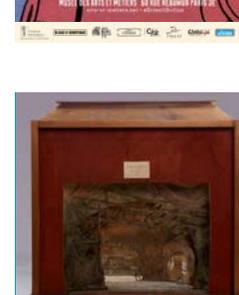
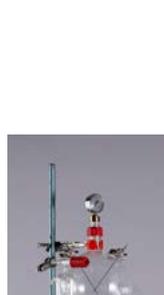
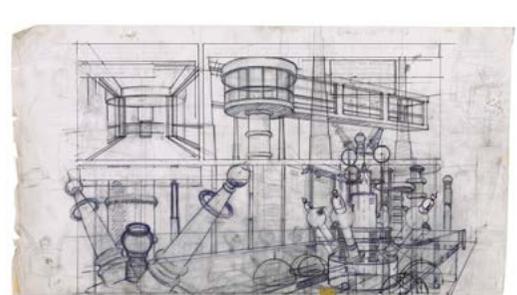
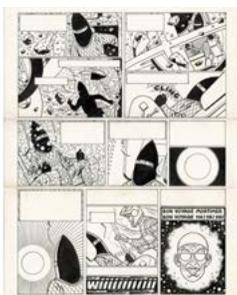
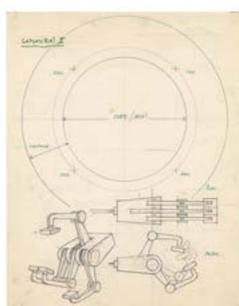
Ouvert du mardi au dimanche (inclus) de 10 h à 18 h

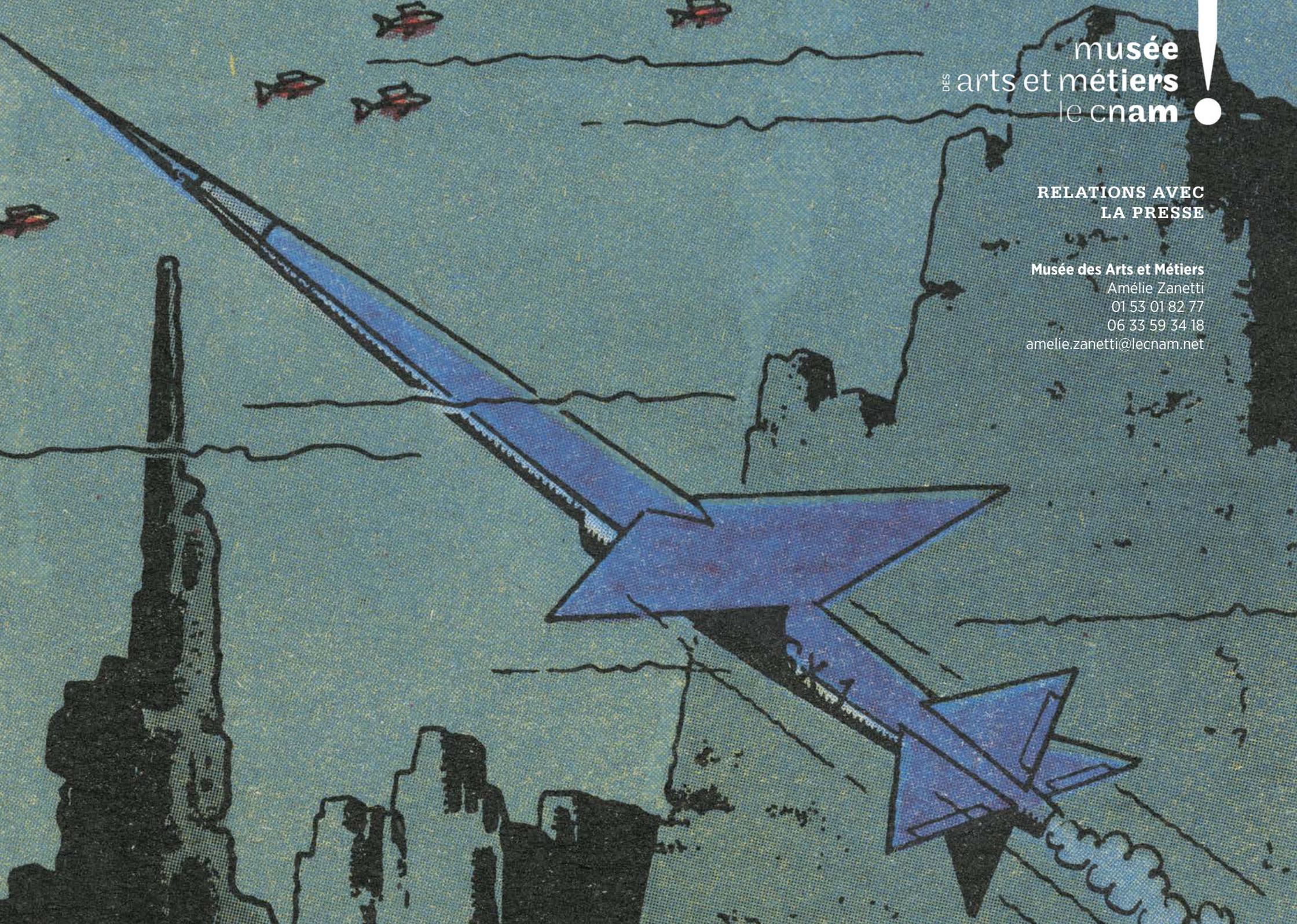
Nocturne le jeudi jusqu'à 21 h 30

Fermé le 1^{er} janvier, le 1^{er} mai et le 25 décembre.

VISUELS PRESSE

Téléchargez les visuels en HD directement sur l'[espace presse](#)





DES
musée
arts et métiers
le cnam

**RELATIONS AVEC
LA PRESSE**

Musée des Arts et Métiers
Amélie Zanetti
01 53 01 82 77
06 33 59 34 18
amelie.zanetti@lecnam.net